

La lecture efficace : lire pour préparer un travail

Leçon 9 – Schématisation des idées

Avertissement

Dans la présente leçon, on verra comment exprimer sa compréhension d'un texte, et en mémoriser l'essentiel, par la construction d'un **organigramme des idées** qui permet d'en visualiser la hiérarchie et l'emboîtement.

Cette leçon s'inscrit dans un processus de lecture, la lecture fonctionnelle, qui va de l'analyse du libellé d'un travail aux recherches documentaires préalables à la tâche de production. On peut distinguer trois temps, tous également importants, qui donnent à la lecture une fonction utilitaire :

- **L'analyse du libellé** du travail doit assurer une bonne compréhension de ce qui est attendu (leçons 1 et 2), ce qui favorise une réponse appropriée;
- **La planification des lectures** doit assurer l'efficacité dans la collecte des informations nécessaires au travail (leçons 3 à 7); elle prépare une collecte de données pertinentes, sous une forme appropriée et facilement exploitable, et ce, dans les meilleurs délais;
- **La collecte et la conservation des données** servent à soutenir la mémoire dans l'acquisition de connaissances et lors de leur exploitation dans un travail (leçons 8 à 14).

Lorsque l'on veut conserver notre compréhension d'ensemble d'un texte ou si l'on doit rendre compte de la lecture d'un texte de façon globale, trois approches schématiques sont possibles : l'organigramme des idées (présente leçon), le diagramme des points de vue (leçon 10) ou la fiche synthèse du cheminement de la pensée (leçon 11).

POURQUOI FAIRE UN ORGANIGRAMME DES IDÉES?

L'organigramme des idées permet de représenter de façon exhaustive, avec le degré de précision désiré, notre compréhension d'un texte; il la concrétise en mettant en évidence la structure des idées. Permettant de **visualiser** les idées pour mieux les retenir, ce type de schéma se révélera utile soit pour la rédaction ultérieure d'un **résumé écrit**, soit pour une **reformulation orale** dans un exposé ou un débat, et ce, à plus ou moins long terme.

- **Un organigramme** est une représentation graphique qui structure visuellement l'information. Il synthétise les données et les présente de façon à exprimer leurs relations mutuelles. L'organigramme des idées d'un texte doit faire ressortir la **hiérarchie** et l'**emboîtement** de celles-ci : idées directrice, principales et secondaires.
- **L'idée directrice** est celle qui motive l'écriture du texte, celle que l'auteur veut transmettre. Elle est présente tout au long du texte : annoncée dans l'introduction, rappelée dans la conclusion, développée sous un aspect particulier dans chaque idée principale. Comme toute idée, elle associe un thème et un propos.

Le sport (thème) est une servitude libératrice (propos annonçant deux idées principales) : le sport est une servitude; le sport est une libération.

- **Une idée principale** est une partie du propos de l'idée directrice, généralement développé dans le texte par deux ou trois idées principales.
L'art est source d'enrichissement (idée directrice) : il ouvre l'esprit (idée principale), émeut le cœur (idée principale) et comble l'âme (idée principale).
- **Une idée secondaire** est une partie du propos d'une idée principale.
Ainsi, dans l'exemple précédent :
L'art ouvre l'esprit (idée principale) en proposant des sujets de réflexion (idée secondaire), en suggérant des questions (idée secondaire), en donnant des visions du monde (idée secondaire).

COMMENT FAIRE?

Pour construire l'organigramme des idées, on dispose des boîtes en arborescence :

- au sommet de la feuille, tracer une boîte où l'on formule l'idée directrice dans ses propres mots;
- sous l'idée directrice, tracer autant de boîtes qu'il y a d'idées principales (deux ou trois généralement), les relier à la boîte de l'idée directrice et formuler chaque idée principale dans ses mots;
- sous chaque idée principale, tracer autant de boîtes qu'il y a d'idées secondaires, les relier à l'idée principale qu'elles développent et les formuler dans ses mots.

Selon la longueur et la complexité du texte et selon les besoins du travail, on peut établir une arborescence d'idées secondaires à plusieurs niveaux.

LES QUALITÉS À RECHERCHER

Un tel schéma doit être :

- **fidèle** au texte source;
- **précis** : il résulte d'une démarche de clarification du texte qui doit se traduire par une expression adéquate et concise;
- **synthétique** : il reconstruit le texte en hiérarchisant les idées, en éliminant les idées secondaires ou répétitives;
- **maniable** et **lisible** : son format et sa lisibilité doivent permettre de saisir sans effort la logique de l'organisation des idées.

Consignes

.....



Vous devez contribuer à une réflexion sur le rapport de la lecture avec la participation active à la vie sociale. Pour développer votre point de vue personnel, vous lisez un certain nombre de textes qui traitent de la lecture et, notamment, celui qui vous est proposé ici. Comme vous voulez non seulement clarifier mais aussi vous souvenir des idées avancées dans ce texte pour les utiliser dans votre démonstration, vous traduisez, sous forme d'un organigramme, le développement des idées.

1. Crayon en main, afin de mettre en évidence les indices recueillis lors de vos différents repérages, lisez le texte selon les principes de la lecture exploratoire puis de la lecture analytique.
2. Sur la **fiche de travail**, certaines idées ont déjà été placées dans l'organigramme : l'idée directrice, trois idées principales et trois idées secondaires. À votre tour, continuez de remplir le « casse-tête » en formulant, dans vos mots, les idées qui correspondent aux boîtes vides et en indiquant le numéro du paragraphe concerné.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte

- 1 Notre civilisation est une somme de connaissances et de souvenirs accumulés par les générations qui nous ont précédés. Nous ne pouvons y participer qu'en prenant contact avec la pensée de ces générations. Le seul moyen de le faire, et de devenir un homme « cultivé », est la lecture.

[...]

- 2 Donc, nous lisons, en partie, pour dépasser notre vie et comprendre celle des autres. Mais ce n'est pas la seule raison du plaisir que donnent les livres. Par l'existence quotidienne, nous sommes trop mêlés aux événements pour les bien voir, trop soumis aux émotions pour en jouir. Beaucoup d'entre nous vivent un roman digne de Dickens ou de Balzac; ils n'y trouvent aucun plaisir. Bien au contraire. La fonction de l'écrivain est de nous offrir une image vraie de la vie, mais de la tenir à une telle distance de nous que nous puissions la goûter sans crainte, sans responsabilité. Le lecteur d'un grand roman, d'une grande biographie, vit une grande aventure sans que sa sérénité en soit troublée. Comme l'a dit Santayana, l'art offre à la contemplation ce que l'homme ne trouve guère dans l'action : l'union de la vie et de la paix.
- 3 La lecture d'un livre d'histoire est très saine pour l'esprit; elle enseigne au lecteur la modération et la tolérance; elle lui montre que de terribles querelles, qui causèrent des guerres civiles ou mondiales, ne sont plus aujourd'hui que des controverses défuntes. Leçon de sagesse et de relativisme. Les beaux livres ne laissent jamais le lecteur tel qu'il était avant de les connaître; ils le rendent meilleur.
- 4 Rien n'est donc plus important pour l'humanité que de mettre à disposition de tous ces instruments de dépassement, d'évasion et de découverte qui transforment, à la lettre, la vie et accroissent la valeur sociale de l'individu. Le seul moyen de le faire est la bibliothèque publique.
- 5 Nous vivons un temps où tous les hommes, en des pays dont le nombre va croissant, ont des droits égaux, participent au gouvernement et forment cette opinion qui, par son influence sur les gouvernants, décide en dernier ressort de la paix et de la guerre, de la justice et de l'injustice, bref de la vie de leur nation et de celle du monde tout entier. Cette puissance du peuple, qui est la démocratie, exige que les masses, devenues source de pouvoir, soient instruites de tous les grands problèmes.
- 6 J'entends bien qu'elles reçoivent, de plus en plus, un tel enseignement dans les écoles, mais cet enseignement ne peut être complet si la bibliothèque ne devient l'auxiliaire de l'école. Écouter un maître, même excellent, ne suffit pas à former l'esprit. Il faut la réflexion, la méditation. Le rôle du maître est de fournir des cadres bien construits, que le travail personnel devra ensuite remplir. Ce travail personnel sera, essentiellement, constitué de lectures.

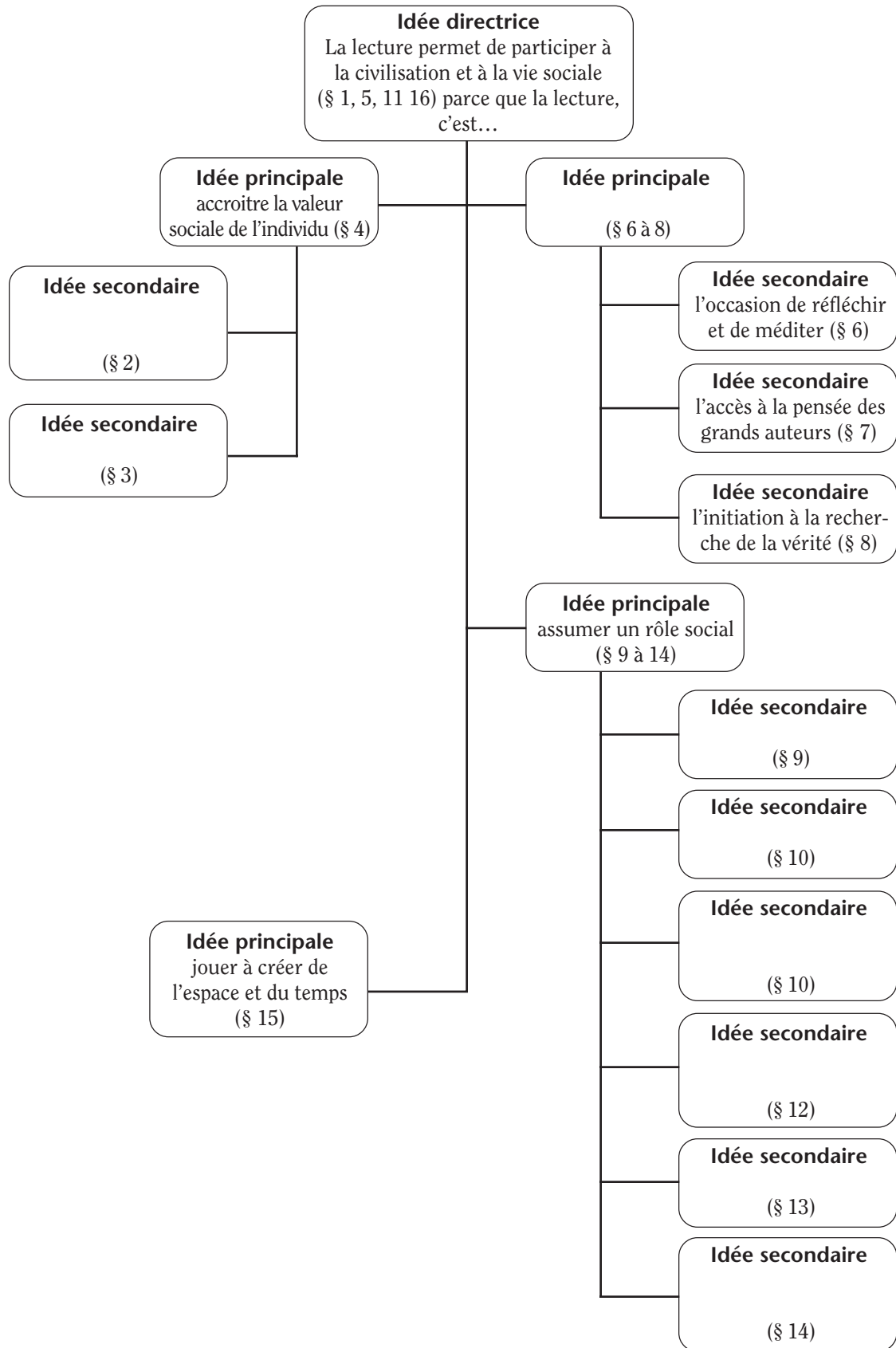
- 7 Aucun élève, aucun étudiant, si brillant soit-il, ne peut refaire seul ce que l'humanité a mis des millénaires à enfanter. Toute réflexion solide est, avant tout, réflexion sur la pensée des grands auteurs. L'histoire serait peu de choses si elle était réduite aux faits et aux idées que le maître peut exposer en un petit nombre d'heures.
- 8 La lecture n'est pas seulement une saine gymnastique de l'intelligence; elle révèle aux jeunes le caractère secret de la vérité, qui n'est jamais donnée toute faite aux chercheurs, mais doit être construite par lui à force de travail, de méthode et de bonne foi. La bibliothèque est le complément indispensable de l'école ou de l'université. Je dirais volontiers que l'enseignement n'est qu'une clé qui ouvre les portes des bibliothèques.
- 9 Cela est plus vrai encore de l'enseignement postsecondaire. Le citoyen d'une démocratie qui veut remplir ses devoirs avec conscience doit continuer de s'informer pendant toute sa vie. Le monde ne s'arrête pas le jour où chacun de nous sort de ses classes. L'histoire continue de se faire, elle pose des problèmes qui engagent le sort de l'espèce humaine.
- 10 Comment prendre parti, comment défendre des thèses raisonnables, comment s'opposer à de criminelles folies si l'on ne connaît pas les questions? Ce qui est vrai de l'histoire l'est aussi de l'économie politique, de toutes les sciences, de toutes les techniques. En cinquante ans, les connaissances humaines ont été renouvelées, bouleversées. Qui renseignera, sur ces grands changements, les hommes et les femmes dont la vie et le bonheur en dépendent? qui leur permettra, en accomplissant leur tâche quotidienne, de tenir compte des plus récentes découvertes?
- 11 Les livres, et eux seuls.
- 12 La bibliothèque publique doit donner aux enfants, aux jeunes gens, aux hommes et aux femmes, la possibilité de se tenir au courant de leur temps, sur tous les sujets. En mettant à leur disposition, impartialement, des ouvrages qui présentent des thèses opposées, elle leur permet de se former une opinion et de garder, à l'égard des affaires publiques, l'esprit critique et constructif sans lequel il n'est pas de liberté.
- 13 Elle éveille aussi des vocations. En lisant les œuvres des maîtres, des esprits bien doués qui ne trouvaient pas leurs voies seront aiguillés vers les sciences, les lettres ou les arts et apporteront à leur tour leur contribution au trésor commun de l'humanité...
- 14 La civilisation crée des besoins nouveaux. L'homme n'accepte plus d'être un pion que meuvent sur l'échiquier des puissances qui le dépassent. Dans toute la mesure où cela est possible, il veut savoir, s'informer. Jadis, seul un philosophe ou un poète disait : « Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger. » Aujourd'hui, tout homme voudrait pouvoir prononcer cette phrase, parce qu'il sait que le destin de peuples lointains et inconnus modifiera le sien, et aussi parce que sa sensibilité s'est affinée et qu'une injustice commise à l'autre bout du monde le touche. Sur les problèmes qui sollicitent l'humanité tout entière, la bibliothèque est la principale, la plus riche source d'information.
- 15 Enfin, par l'abondance de l'énergie, par les progrès de l'automatisme, notre civilisation, que nous le voulions ou non, sera de plus en plus une civilisation des loisirs. Les sports, les jeux, les spectacles, la télévision contribueront, certes, à occuper les hommes, mais leur durée sera toujours limitée par la longueur des préparations et, d'ailleurs, un homme

digne de ce nom en arrive assez vite à se lasser de n'être que spectateur. La bibliothèque fera pour lui, de l'Espace et du Temps un spectacle infini qu'il créera lui-même.

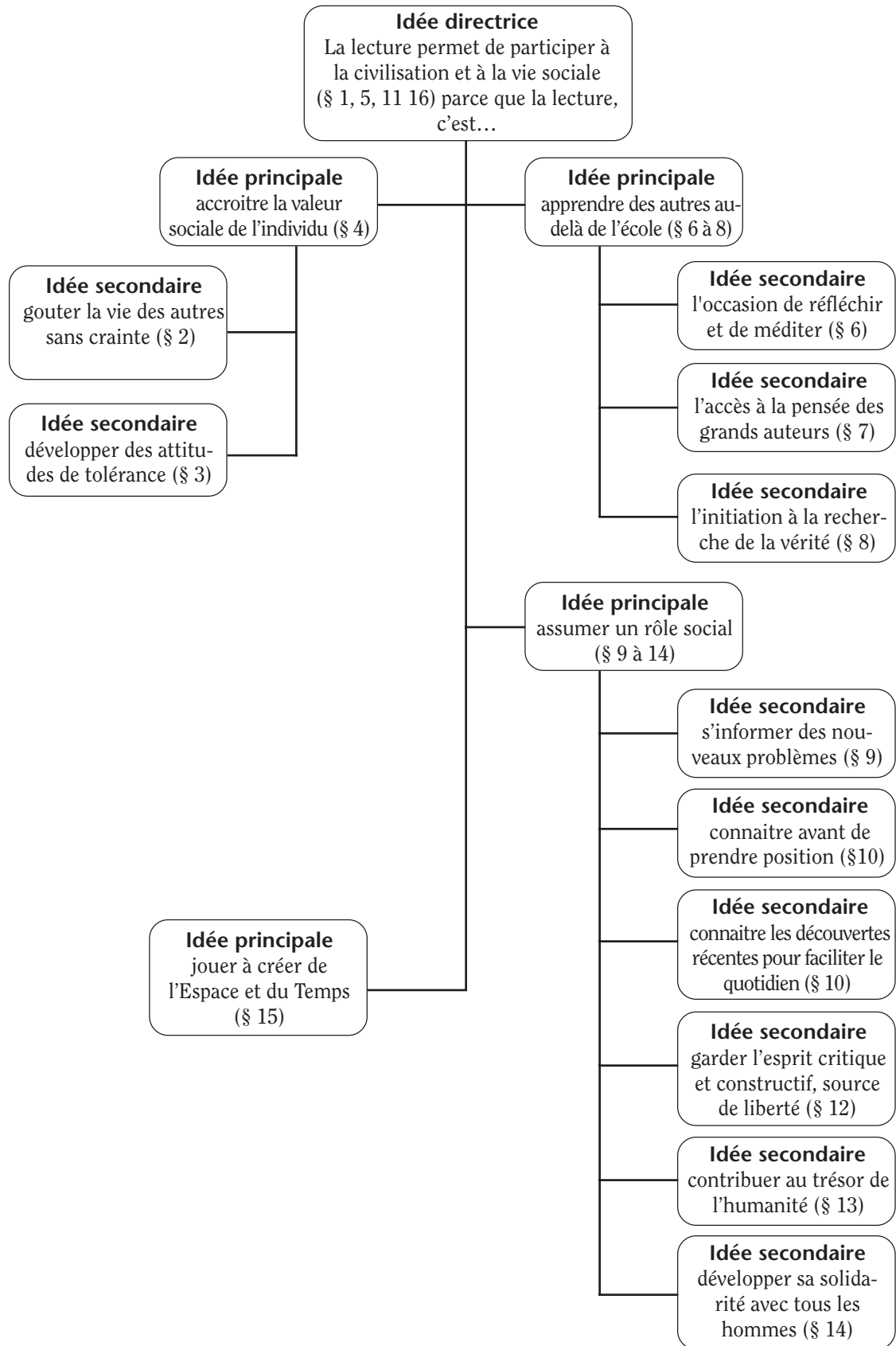
- 16 « Tout homme qui sait lire, a dit Aldous Huxley, a en lui le pouvoir de se magnifier, de multiplier ses modes d'existence, de rendre sa vie pleine, intéressante et significative. » C'est cette vie pleine, enrichie de toutes les autres vies, que nous souhaitons ouvrir à tous.

André MAUROIS, revue *Le Courrier de l'Unesco*, mai 1961.

Fiche de travail – Construire un organigramme



Corrigé



AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

- Conserver de l'information exige bien sûr un travail important dans les textes qui en sont la source, mais c'est le seul moyen de retenir ce qu'on lit.
- Je vois dans l'organigramme des idées un moyen concret de suppléer aux limites de la mémoire quand on doit résumer un texte à l'oral ou à l'écrit.
- L'arborescence d'un organigramme illustre bien l'idée de **développement** des idées dans un texte. Leur emboîtement, selon une hiérarchie, met en évidence la contribution de chaque idée à l'idée de niveau supérieur jusqu'au sens global du texte.
- Il est étonnant de constater à quel point il devient facile de reconstituer un texte seulement à partir de quelques phrases, à condition qu'elles soient bien choisies et placées au bon endroit de l'arbre.
- Plus il y a de branches secondaires, plus le texte est riche. Si je devais résumer le texte, il me suffirait, partant du nombre de mots autorisés, de déterminer jusqu'à quel niveau d'emboîtement des idées je développe l'analyse du contenu du texte.
- Cette leçon m'a fait voir comment construire mes propres textes.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

À la suite de cette leçon, je pourrais, dans toutes les disciplines générales ou techniques :

- m'exercer à analyser les textes et à construire un schéma mettant en évidence la hiérarchie et l'emboîtement des idées que j'y trouve; je pourrais faire superviser mon travail par mon professeur, en particulier quant au choix des idées principales qui développent l'idée directrice;
- construire un organigramme des idées pour préparer la présentation d'un texte en classe;
- me faire un plan sous la forme d'un organigramme des idées avant de rédiger une dissertation littéraire, philosophique ou historique, un rapport de recherche, etc.;
- Je pourrais également examiner les autres formes de représentation schématique proposées dans les leçons suivantes pour apprécier ce que chacune permet de faire.